

CAHIER DES PRECONISATIONS DU LAB CITOYEN DE L'ÎLE DE NANTES



Fabrique **urbaine** & créative
de l'île de Nantes

ajoa



© Jean-Dominique Billaud

ESPACES PUBLICS, UN BIEN COMMUN !

FÉVRIER - JUIN 2022

Ce cahier retrace les réflexions et les préconisations exprimées par les membres du Lab Citoyen de 2022 sur les espaces publics de demain. Ces recommandations permettront de guider le travail de conception et d'aménagement des futurs espaces publics de l'île de Nantes.

Ce document a été remis par les participants aux élus et à l'équipe de conception urbaine AJOA-LAQ lors du temps de restitution le mardi 28 juin 2022.

www.iledenantes.com



0. I. II. III.

LA DÉMARCHE
DU LAB CITOYEN
DE 2022 EN
QUELQUES MOTS

p.3 - 7

NOS RÉFLEXIONS ET
ENJEUX PARTAGÉS
SUR LES ESPACES
PUBLICS DE DEMAIN

p.8 - 15

NOS PRÉCONISATIONS
SUR LES DIFFÉRENTS
TYPES D'ESPACES
PUBLICS

p.16 - 29

NOTRE VISION
CITOYENNE
EN BREF

p.30 - 31



Préambule



La participation citoyenne fait partie de l'ADN de l'île de Nantes. Le Lab Citoyen constitue une nouvelle étape qui s'inscrit dans la lignée des précédents ateliers citoyens organisés par la Samoa en tant qu'aménageur de l'île de Nantes.

Initié à l'occasion du lancement de plusieurs chantiers, il s'inspire de l'envie partagée de créer une île durable au cœur de la métropole nantaise, qui réponde aux défis climatiques et sociétaux de demain.

Le panel du Lab Citoyen 2022 a ainsi relevé le défi : se projeter dans l'évolution de l'île de Nantes, mais avec les aspirations et les conditions de vie que nous connaissons aujourd'hui. Ils ont proposé des idées, des solutions concrètes pour des espaces publics qui favorisent la mixité sociale, sans exclusion, qui font la part belle à la nature, qui dessinent l'identité singulière de ce territoire... Ce sont à la fois les étapes de leur cheminement et leurs idées qui sont abordées dans les pages suivantes.

Le Lab Citoyen poursuivra ses travaux dans les années à venir en participant aux réflexions sur les prochaines étapes de conception du projet urbain.



L'équipe du Lab citoyen réunie lors de la séance de finalisation des préconisations, le 16 juin (quelques absents sur la photo).

La démarche du Lab Citoyen de 2022 en quelques mots

1.

Qui compose le Lab Citoyen?



UN GROUPE DIVERSIFIÉ ET PARITAIRE DE 50 PARTICIPANT.E.S

avec des pratiques et des usages différents et complémentaires des espaces publics. Constitué à partir d'un appel à candidatures, les participant.e.s ont été sélectionné.e.s sur la base des critères de parité, de lieu de vie, d'âge, de disponibilité pour les différents temps de rencontres, de catégories socioprofessionnelles, d'usage de l'île de Nantes et de motivations. Les personnes non retenues sont restées informées de la démarche et ont pu apporter leur contribution lors du lancement du Lab Citoyen au travers d'un questionnaire en ligne.

50%

habitants-usagers
de l'île de Nantes:

- 25 habitants
de l'île de Nantes



50%

usagers de l'île
de Nantes:

- dont 20 habitants
de Nantes
- et 5 habitants
de la Métropole

Un grand merci à...

... BÉATRICE A. — THIERRY A. — LÉONARD B. — RÉMY B.
VANESSA B. — DENIS B. — NATHALIE B. — ISMAËL B.
NADINE B. — THOMAS B. — GABRIEL B. — GWENDAL B.
MARTIN B. — AMÉLIE B. — MILENA C. — MICHELE C.
GWÉNAËL C. — VICTORINE C. — AMY-AÏCHA C. — NATHALIE C.
GUY-LAURENT D. — MARTINE F. — OCÉANE F. — MARIE-JOSÉ G.
BRUNO H. — FLORENT H. — YVES H. — YANN J. — PIERRE L.
PIERRE-LOUIS L. — JEAN L. — ELOÏSE L. — YANN L. — MARTINE L.
FRANÇOISE M. — VIRGINIE M. — XAVIER O. — ANNIE P. — AURÉLIE P.
FRANCIS P. — CAMILLE P. — VICTOR P. — FLORENCE S. — NICOLAS S.
HUGO S. — SOUAD T. — ANNICK T. — NELLY T. — DAPHNÉ U. —
BERNADETTE V.



© Jean-Dominique Billaud/Samoa

2.

Comment a-t-il travaillé ?

À l'occasion de différentes rencontres, au cours de l'année 2022, le Lab Citoyen est amené à réfléchir collectivement et à produire un avis sur les espaces publics de demain sur l'île de Nantes, autour de trois enjeux et questions-clés :

- **S'IMMERGER** — Quels facteurs de changement prendre en compte pour imaginer les usages de demain pour toutes et tous ?
- **OBSERVER ET SE PROJETER** — Quels types d'usages et quels aménagements souhaités pour les espaces publics de demain ?
- **S'IMPLIQUER** — Quel(s) rôle(s) pour les citoyens dans l'animation et la gestion des futurs espaces publics ? Comment favoriser l'appropriation des espaces publics ? Quel(s) processus de mise en usage ?

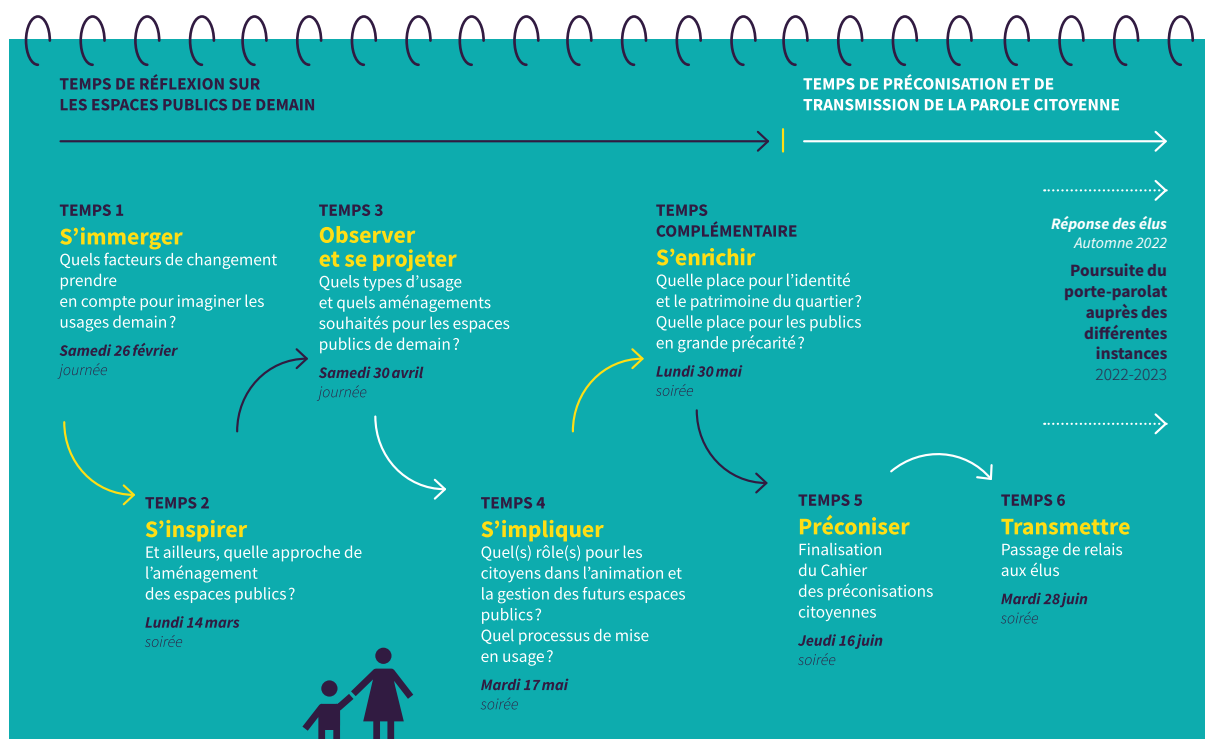
Le travail du Lab Citoyen s'est divisé en sous-groupes autour de 6 typologies d'espaces publics différentes dans le but de mieux saisir les enjeux spécifiques à chacune d'entre elles, chacune étant porteuse d'aménagements, d'usages ou de publics variés :

— À L'ÉCHELLE DE L'ÎLE ET DES USAGES MÉTROPOLITAINS

- Le tour de l'île, les berges
- Les parcs métropolitains
- Les boulevards et voies principales

— À L'ÉCHELLE DU QUARTIER ET DES USAGES QUOTIDIENS

- Les chemins de traverses, jardins et places de quartier
- Les placettes de bloc, la rue des voisins sur République
- Les venelles et frontages



© Jean-Dominique Billaud/Samoa

3.

Quelles suites à ce travail ?

Les préconisations du Lab Citoyen permettront de guider le travail de conception des futurs espaces publics de l'île de Nantes. Les participants volontaires du Lab Citoyen se font à présent les porte-parole du travail collectif réalisé auprès d'un certain nombre de partenaires : élus de quartiers, agents du service des espaces publics de Nantes Métropole, concepteurs...

Ce cahier des préconisations est annexé aux cahiers des charges de la Samoa et transmis aux maîtres d'œuvre comme document de référence, pour une traduction concrète dans les futurs projets d'espaces publics. Ce travail viendra également alimenter une démarche plus globale de la métropole qui sera lancée à la fin de l'année 2022 sur la conciliation des usages de l'espace public.

Nos réflexions et enjeux partagés sur les espaces publics de demain

1.

Notre vision du Lab Citoyen

Un temps complémentaire a été organisé avec les responsables du village solidaire des 5 Ponts et de l'Espace Agnès Varda, afin de répondre à la demande des participants de porter un regard plus fin sur les enjeux autour des personnes en situation de grande précarité et isolées sur les espaces publics.

Le lancement du Lab Citoyen, au 26 février 2022, a ouvert notre réflexion sur la définition du champ d'investigation de la démarche. Ces premiers échanges nous ont permis de partager nos motivations et nos points de vigilance sur la méthode et sur la thématique des espaces publics de demain.

NOS MOTIVATIONS

Prendre part à un travail collaboratif, partager des idées, faire valoir des points de vue, débattre ensemble et avec les élus, mais aussi assouvir notre curiosité pour la fabrique de la ville et pour l'avenir de l'île de Nantes, nous impliquer dans notre espace de vie et faire émerger des actions concrètes au plus près des usages...

Nos motivations pour participer au Lab Citoyen sont plurielles.

Nous attendons de la démarche l'émulation du groupe, une véritable écoute, entre nous et avec les élus, et la réelle prise en compte de nos contributions.

NOS POINTS DE VIGILANCE

Nous rappelons l'importance de **prendre en compte des contributions du panel**: un facteur de crédibilité de la démarche. Pour la plupart d'entre nous, le Lab Citoyen **doit s'intéresser uniquement aux enjeux et aux intérêts collectifs**. Certains évoquent toutefois la nécessité de prendre en compte spécifiquement certains publics: jeunes, personnes âgées, en situation de handicap...

Nous proposons également que **des acteurs extérieurs soient associés à la démarche** pour mieux aborder les questions de mixité sociale et de solidarité envers les plus précaires.

Nous soulignons enfin la nécessité de **préserver les lieux de vie et d'activités existants**, comme La Cale 2 l'île.

NOTRE VÉCU DE LA DÉMARCHE

Nous avons vécu le Lab citoyen comme une expérience enrichissante où la qualité des temps de rencontres et l'écoute de l'équipe projet ont permis une réelle liberté dans notre expression et nos propositions. Nous avons porté un regard attentif à certains publics fragilisés, regrettant qu'ils ne participent pas à la démarche, et nous avons beaucoup apprécié en ce sens que la SAMOA nous ait proposé une soirée de rencontre avec des parties prenantes qui ont pu éclairer notre réflexion sur le sujet.

Notre principal regret repose sur le fait que nous n'ayons pas pu aborder le lien entre espaces publics, densité et architecture même si le mandat précisait assez clairement que ces sujets n'entraient pas dans le cadre de nos travaux. Il nous aura aussi manqué des objets concrets pour mettre en application nos réflexions. A ce titre, **nous serons très attentifs à la façon dans le cahier de préconisations pourra être utilisé dans le cadre des projets.**



© Jean-Dominique Billaud/Samoa

2.

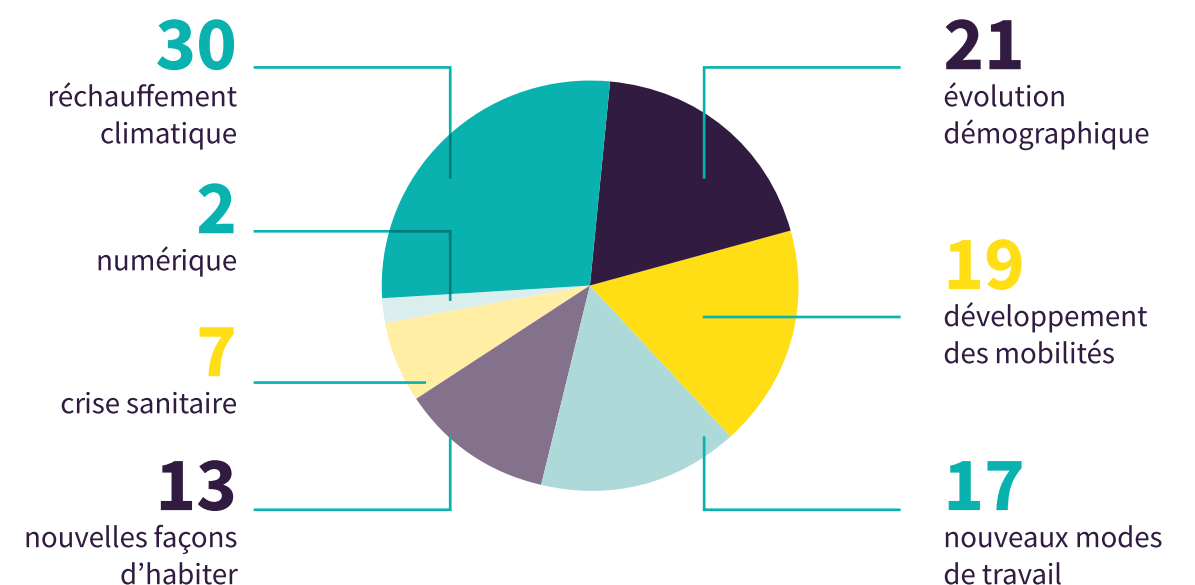


Réchauffement climatique, évolution démographique, développement des mobilités, nouveaux modes de travail, nouvelles façons d'habiter, crise sanitaire, numérique: un questionnaire a permis d'identifier les facteurs de changement qui impacteront le plus notre rapport à l'espace public.

Les facteurs de changements à anticiper

Si les cinq premiers items relèvent de notre manière d'habiter la cité demain (climat, mobilité, habitat, travail), les deux derniers sont révélateurs, pour l'un du caractère jugé transitoire de la crise sanitaire, pour le second du besoin de créer des espaces de déconnexion du monde numérique.

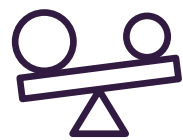
QUELS ÉLÉMENTS POURRAIENT, SELON VOUS, FAIRE ÉVOLUER VOTRE USAGE DES ESPACES PUBLICS DEMAIN ?



3.

Nos objectifs et préconisations communes

Durant la période de réflexion sur les différents types d'espaces publics, nous avons identifié plusieurs enjeux communs à tous les espaces, qu'il s'agisse des facteurs de changement pour demain ou des déterminants essentiels à prendre en compte.



CONCILIER L'ENSEMBLE DES ÉCHELLES, ENTRE L'ÉCHELLE MÉTROPOLITAINE ET QUOTIDIENNE

L'île de Nantes doit concilier différents usages, liés à son statut métropolitain et à la vie quotidienne de ses habitants et usagers. Si les activités culturelles et touristiques ont leur place sur l'île, **le cadre de vie et le bien-être des habitants** doivent être considérés et préservés. Avoir des espaces publics de proximité favorisant une bonne qualité de vie quotidienne est également un besoin fort renforcé par la crise sanitaire. Ce besoin rejoint également l'envie de **développer un esprit de village** les différents secteurs.



Parc des Chantiers,
Terrasse des vents
© Valéry Joncheray/Samoa



FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE DE L'ÎLE

Nous sommes attachés à l'île de Nantes et souhaitons, dans nos recommandations, **promouvoir le patrimoine et la mémoire du quartier, souvent méconnus**. Il est important de rappeler que le patrimoine naturel constitue également un élément marquant de l'histoire de l'île et notamment les différentes îles. Sur l'île subsistent encore de nombreuses **traces du passé** : rails, cales, halles, matériaux, etc. Nous recommandons de préserver et valoriser le patrimoine, comme sur le parc des Chantiers. Néanmoins, il conviendra d'être attentif au fait que ces éléments du patrimoine industriel, lorsqu'ils sont maintenus sur site, s'intègrent dans l'environnement urbain et ses nouvelles fonctionnalités. Des appels à projet peuvent permettre de maintenir, voire de faire revivre, certains lieux patrimoniaux existants. **Les noms des rues et places** pourront faire référence à l'histoire de l'île, à sa dimension internationale passée et présente, et le Conseil Nantais du Patrimoine (constitué d'experts et citoyens volontaires) pourra être missionné pour travailler sur leur dénomination. En amont, des appels à idées citoyens pourraient être envisagés. La signification des noms des rues et places doit être partagée car elle fait partie du patrimoine de l'île. Un QR Code pourrait être installé sur les plaques de rues, permettant au visiteur de découvrir l'histoire du site, du quartier ou des personnalités choisies.

NOS IDÉES CONCRÈTES POUR Y RÉPONDRE

→ Développer une identité de quartier en relation avec son histoire, avec des suggestions de couleurs par quartier, d'événements retraçant l'histoire du quartier, d'expositions et de signalétique historiques, de promenades-découverte, de géocaching, d'une identité architecturale pour chaque quartier, etc.



CRÉER DES MARQUEURS IDENTITAIRES SINGULIERS

À l'image de l'identité du quartier des Ponts sur le secteur Biesse (fresques, marquage...), d'autres quartiers pourraient adopter cette approche. Il s'agirait à la fois de favoriser le sentiment d'appartenance des habitants à leur espace de vie, de constituer un élément de curiosité pour les visiteurs, ou d'aider à se repérer lors de déambulations. Nous souhaitons ainsi avoir **des espaces publics marqués par une identité qui leur est propre**, en développant un référentiel de marqueurs visuels, avec des suggestions de couleurs, d'architecture, de mobiliers urbains, de végétation, de signalétique, etc. qui deviendraient des emblèmes de ces lieux. La collectivité devra ainsi avoir une oreille attentive aux initiatives citoyennes qui pourraient prendre part à ces marqueurs identitaires.



PROMOUVOIR LA MIXITÉ SOCIALE ET GÉNÉRATIONNELLE AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE PORTÉE AUX « PUBLICS EMPÊCHÉS »

Un bien commun est un bien qui appartient et qui est accessible à toutes et tous. Nous souhaitons **préserver la mixité sociale**, générationnelle et familiale déjà existante sur les espaces publics de l'île de Nantes. Nous préconisons même de la développer en favorisant la rencontre et **l'inclusion durable** des personnes isolées, en précarité, des personnes handicapées (tous types), des personnes âgées et des plus jeunes.

La question de la **place des femmes et de leur sécurité dans l'espace public**, de jour comme de nuit, est également un prérequis tout comme leur accès à l'ensemble des sites. Faire des espaces publics un espace de rencontre non sexiste (accessibilité, sécurité, éclairage) est aujourd'hui un impératif.



Secteur Est, véloroute
quartier Lycée Mandela
© Jean-Dominique Billaud/Samoa

NOS IDÉES CONCRÈTES POUR Y RÉPONDRE

- Créer davantage de toilettes publiques réparties sur le quartier et signalées sur des plans
- Installer des abris pour se protéger de la pluie et des bancs, assez grands et larges
- Bannir les dispositifs anti-sdf (pics, plots/accoudoirs/ bancs inclinés)
- Développer des initiatives du vivre ensemble dans les endroits accueillant des personnes en grande précarité
- Créer des micro-événements réguliers dont l'objectif est l'accueil de tous sur certains lieux tels que le skate park

NOS IDÉES CONCRÈTES POUR Y RÉPONDRE

→ Aménager les espaces de circulation en différents niveaux entre les différents usages entre piétons, vélos, voitures... ce qui permet de fluidifier les flux et d'apaiser les circulations en les segmentant.



DONNER LA PRIORITÉ AUX PIÉTONS POUR CIRCULER EN SÉCURITÉ

Pour favoriser des déplacements, apaisés et sécurisés, pour éviter les « *conflits d'usages* » et garantir la sécurité de chacune et chacun, **la répartition des différents modes de déplacement** doit être clairement établie et signalée. Tout en conservant une traversée fonctionnelle de l'île, nous considérons que la place du piéton est prioritaire, suivie des vélos, des transports en commun, et enfin des voitures. Il nous semble essentiel que le piéton, plus vulnérable, puisse déambuler de façon apaisée, pour inciter à la marche. En cas de restriction des voies de circulation et du stationnement destinées aux voitures, **l'accessibilité des lieux** aux aides à domicile, aux personnes âgées et handicapées, aux services (pompiers, police...), ainsi qu'aux entreprises, commerçants et artisans, doit être assurée. Il est également important d'anticiper l'évolution des modes de circulation, avec par exemple les vélo cargo (plus larges) ou encore le développement des véhicules électriques, qui seront de plus en plus silencieux.



RÉPONDRE À LA DIVERSITÉ DES BESOINS ET DES USAGES

Se rencontrer ou se reposer, faire du sport ou partir en balade... À chacun ses attentes et ses usages des espaces publics. Nous souhaitons que les espaces publics puissent à la fois :

- Favoriser les **rencontres et le lien social**, tout en laissant de la place pour **se retrouver seul** ;
- Proposer des **espaces d'activités diversifiées** (sports, jeux...) et attractives, tout en intégrant **des lieux de repos** ;
- Permettre la **création d'événements culturels, sportifs et de quotidien** favorisant les liens sociaux et la liberté d'occuper les espaces.

Les espaces publics doivent également être pensés pour les usages des personnes qui y travaillent, telles que les agents d'entretien et autres **services publics de la ville** (déchets, police...).

NOS IDÉES CONCRÈTES POUR Y RÉPONDRE

- Systématiser les mobiliers urbains essentiels : bancs, fontaines à eau, toilettes publiques, ...
- Aménager des bancs adaptés aux différents usages et publics tels que : des bancs en « L » ou en « U » pour favoriser le vis-à-vis et donc la discussion, notamment pour les personnes isolées ; des bancs avec dossiers à angle droit pour les personnes âgées ; des bancs avec assise haute pour les personnes de grande taille
- Développer une signalisation visible et appropriée
- Adapter les revêtements de sols à la diversité des publics et des usages, par exemple des revêtements « plats » pour les vélos et les PMR
- Imaginer des lieux « safe » LGBTQ d'expression culturelle et artistique



Jardin des Cinq Sens
© Jean-Dominique Billaud/Samoa



FAIRE PLACE AU VÉGÉTAL

La **nature en ville et le rapport à la Loire** constituent un socle incontournable pour l'aménagement des espaces publics de l'île. L'environnement actuel (fleuve, espaces verts) doit être préservé, voire renforcé, en mettant la **végétalisation et l'ensoleillement** au cœur du projet. Végétaliser l'île, c'est planter des essences locales, simples d'entretien et économes en eau, qui favorisent le développement de la biodiversité.

Le développement de la biodiversité concerne les végétaux, mais aussi **les animaux**. Sauvages ou domestiques, ils doivent trouver toute leur place dans certains espaces publics. C'est pour nous un élément majeur à prendre en compte. En fonction des usages envisagés, doit s'établir un **équilibre entre végétal et minéral**. Le minéral permet la pratique de certains usages, comme le roller au parc des chantiers, ou la tenue de grands événements. Pour autant, il ne doit pas devenir dominant. Nous resterons vigilants sur cet équilibre.



LAISSER PLUS DE PLACE À L'IMPROVISATION

Les usages des espaces publics se modifient au fil des ans et de l'évolution des modes de vie. Nous pensons qu'anticiper trop fortement l'aménagement des espaces publics peut freiner l'accueil d'usages futurs. Nous souhaitons faire bouger les lignes et bousculer les codes, avec pourquoi pas, la possibilité de **laisser des espaces en transition, non aménagés**.



FAIRE VIVRE LES TRAVAUX POSITIVEMENT

Les phases de travaux, qui vont être encore nombreuses et longues sur l'île de Nantes, sont parfois difficiles à vivre et empêchent certains usages. Nous souhaitons que ce soient **des leviers pour égayer et embellir les espaces publics**, en profitant des palissades pour en accueillir des œuvres d'art ou des éléments d'explication qui participent à installer l'image de l'île. La manière d'envisager les travaux peut être un levier pour les initiatives citoyennes, par exemple avec la possibilité de dessiner sur les palissades. Les futurs travaux, avec l'arrivée du quartier République, du tramway et du CHU, doivent veiller à **faciliter le quotidien des habitants et des usagers**. Nous pensons nécessaire de bien travailler la coordination entre les chantiers et d'anticiper correctement les besoins et usages des espaces publics en amont afin de ne pas avoir à revenir sur certains aménagements récents.

NOS IDÉES CONCRÈTES POUR Y RÉPONDRE

- Créer des espaces favorisant les échanges, comme des agoras, avec des idées de mobiliers urbains adaptés, des bancs et tables à partager
- Animer des événements éphémères culturels (festival de musique) ou des espaces/scènes libres, proposer des « zones culturelles » à des pratiques artistiques, culturelles et sportives.
- Organiser des événements récurrents favorisant le lien social, tels qu'une fête des voisins, un marché de quartier, des vides greniers, des concerts, des ventes de plantes, des soirées culinaires, etc.



S'APPROPRIER L'ESPACE PUBLIC

Lors de nos échanges, nous avons relevé **différents éléments majeurs à prendre en compte** pour faciliter l'appropriation des espaces publics de l'île de Nantes :

- La mixité sociale et intergénérationnelle;
- L'intégration d'une dimension culturelle;
- Les projets qui favorisent la vie de quartier, la solidarité, les dynamiques participatives et collectives;
- Un environnement agréable: bords de la Loire, espaces végétalisés.

Dans le même temps, nous pointons les contraintes qui peuvent freiner cette appropriation :

- Les nuisances sonores pour les riverains;
- Les « lourdeurs administratives » qui peuvent gêner les initiatives spontanées des habitants;
- La non-prise en compte de la place des femmes et des publics fragiles;
- Le manque d'accessibilité et de visibilité des sites.

Nous proposons ainsi plusieurs pistes d'amélioration :

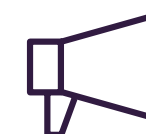
- Des projets plus inclusifs;
- Une communication simplifiée pour donner plus de visibilité aux actions locales et événements proposés;
- Une systématisation de la signalétique sur les sites, tel qu'un panneau explicatif pour comprendre le projet ou l'expérimentation mise en place et apportée un éclairage pédagogique.



Inauguration de la place de Galarne
© Jean-Dominique Billaud



Immeuble Unik
© Jean-Dominique Billaud/Samoa



S'IMPLIQUER DANS L'ANIMATION ET LA GESTION DES ESPACES PUBLICS

Pour faire des espaces publics des lieux vivants, le rôle des citoyens est prépondérant et doit s'inscrire dans le temps. Mais s'ils veulent s'impliquer et porter des initiatives, beaucoup de citoyens ne savent pas comment faire et comment s'organiser. Nous soulignons donc **l'importance d'un soutien des services de la collectivité ou d'un accompagnement associatif** pour pérenniser l'investissement citoyen. La collectivité doit avoir une écoute active et être facilitatrice. Elle doit faire connaître son rôle, celui de l'équipe de quartier, ainsi que les dispositifs et moyens activables pour accompagner ces initiatives citoyennes, permettant ainsi **de renforcer le pouvoir d'agir des citoyens**.

Un **dispositif d'information** plus lisible sur les initiatives existantes ou en projet doit être envisagé pour fédérer les habitants dans une dynamique collective conviviale et solidaire, et autour de thématiques en lien direct avec leurs préoccupations quotidiennes ou centres d'intérêt. Sont cités en priorité les projets culturels, sociaux, ou liés à des aménagements urbains.

Dans tous les cas, les projets doivent être **élaborés avec les usagers** et faire l'objet d'une **évaluation** pour les améliorer, voire les pérenniser.

Nos préconisations sur les différents types d'espaces publics

Nous avons été amenés à travailler sur 6 typologies d'espaces publics, chacune porteuse de formes, d'usages ou de publics différents :

— À L'ÉCHELLE DE L'ÎLE ET DES USAGES MÉTROPOLITAINS

- Le tour de l'île, les berges
- Les parcs métropolitains
- Les boulevards et voies principales

— À L'ÉCHELLE DU QUARTIER ET DES USAGES QUOTIDIENS

- Les chemins de traverses, jardins et places de quartier
- Les placettes de bloc, la rue des voisins (quartier République)
- Les venelles et frontages

Parc, berge, chemin... Chacun d'entre nous a tiré au sort la typologie sur laquelle il a travaillé plus spécifiquement durant toute la démarche. Répondant à notre demande, l'équipe du Lab Citoyen a enrichi les thématiques d'une 6^e typologie lors du premier temps de rencontre : « *Boulevards et voies principales* ».

Pour mieux comprendre la nature et les enjeux de ces espaces, nous avons rencontré l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine en charge de l'aménagement du quartier République, ainsi que des experts. Nous avons également réalisé une balade urbaine commentée, depuis la Guinguette du Belvédère jusqu'au Hangar 32, déambulant à travers différents espaces publics. Chaque sous-groupe a pu s'approprier les caractéristiques de l'espace public sur lequel il allait travailler afin de développer une vision fine des enjeux présents et à venir.



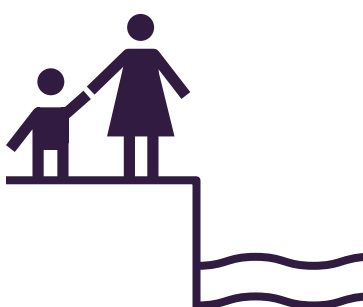
© Jean-Dominique Billaud/Samoa



À l'échelle de l'île et des usages métropolitains

1.

Le tour de l'île, les berges



« Le tour de l'île, les berges » est une zone inondable. Pour autant, nous souhaitons qu'elle soit un lieu de vie et d'échange, où les gens peuvent circuler, faire du sport, se ressourcer, malgré l'explosion démographique attendue.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

Nous pensons que les principaux facteurs de changement sont d'ordre **climatique et démographique**. La hausse des températures, la pollution de l'air et sonore, le développement des transports et l'artificialisation des sols liés à l'évolution démographique prévue, modifient durablement notre rapport au fleuve et à ses berges. Des espaces offrent encore un véritable potentiel d'accueil d'usages sur le tour de l'île.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

Sportifs, enfants et jeunes, adultes valides et handicapés, artistes, pêcheurs, touristes, travailleurs, mais aussi animaux, qu'ils soient sauvages ou domestiques : c'est un **très large public** qui sera concerné par les berges de la Loire. Le rapport à la Loire est ici fondateur et nous souhaitons que soit créée **une plus grande proximité avec le fleuve**.

Nous souhaitons la réalisation d'une continuité autour de l'île, équipée de bancs pour favoriser la convivialité tout autant que le repos. Ce sera **le lieu des balades** « paisibles », « nature », et « détente », d'un espace « déconnecté de la ville et de ses nuisances sonores ». On pourra y retrouver ponctuellement une ambiance « guinguette » et « festive ». Cette continuité pourrait relier de **nouveaux « spots »**, des endroits remarquables accessibles à toutes et tous. Nous resterons vigilants quant à leur positionnement, pas trop près des habitations, pour ne pas créer de conflits d'usages. L'objectif de pouvoir faire le tour complet de l'île est souhaitable, avec **une signalétique adaptée** y invitant. La question se pose des **espaces privatisés** (emprises industrielles notamment) empêchant aujourd'hui le tour de l'île. La gestion des mobilités autour de l'île doit intégrer les problématiques de conflits d'usages entre piétons et cyclistes. Nous préconisons également que soit développée la **dimension artistique et culturelle** sur les bords du fleuve, avec des œuvres éphémères et/ou pérennes (street art par exemple), des zones d'expérimentations, des fresques, des mobiliers « colorés, graphiques », pourquoi pas en lien avec les collectifs et écoles de design et d'arts.



NOS IDÉES CONCRÈTES

- Pouvoir faire tout le tour de l'île en sécurité pour tous, avec une attention pour les personnes à mobilité réduite
- Des pontons flottants adaptés à la montée des eaux pour favoriser l'accès à la Loire
- Des espaces festifs et conviviaux, de type guinguettes, bars, restaurants et observatoires en bord de Loire, sous forme de spots
- Des quais végétalisés et agrémentés d'œuvres d'art, d'expos éphémères
- Des espaces naturels et des végétaux à valoriser
- Faire place à des projets d'associations et des structures d'insertions
- Des toilettes publiques et des uritrottoirs pour tous
- Des fontaines, des jeux d'eau et des points d'eau pour boire
- Des tables de pique-nique
- Des abris, tels que des « tonnelles végétales », des brumisateurs avec de l'eau de la Loire filtrée



NOTRE EXPÉRIMENTATION SOUHAITÉE

- Développer des plages, des pontons et des aménagements de jeux d'eau pour enfants, pour que les gens qui ne peuvent pas partir en vacances aient accès à ce type d'activités



© Jean-Dominique Billaud/Samoa

2.

Les parcs
métropolitains

Les parcs sont des endroits qui, par essence, évoluent au fil des saisons. Ils sont à la fois des espaces de promenade, mais aussi de partage par les pratiques sportives et artistiques. Ils permettent également de développer une relation à la nature très forte, avec l'organisation d'événements, de moments d'apprentissage, la plantation de végétaux, etc.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

Les principaux facteurs de changement à prendre en compte sont d'ordre **climatique**, avec la nécessaire adaptation des arbres et de la végétation au changement, et **démographique**, entraînant une fréquentation plus importante et des besoins en mobilité (et en stationnement) croissants. Les parcs sont aussi des lieux culturels et artistiques, pouvant accueillir des installations dont nous questionnons la permanence ou l'impermanence.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

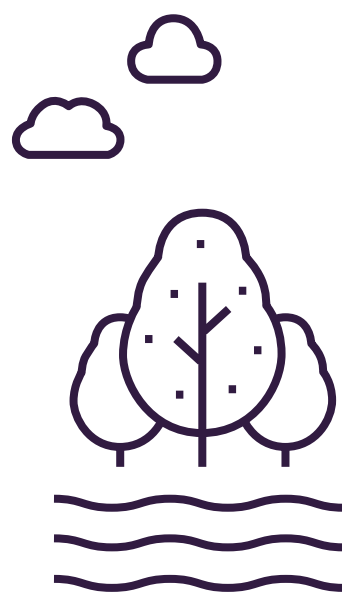
Les parcs métropolitains reçoivent un **très large public**, familles, écoles, associations, professionnels, mais aussi toute une faune et une flore locales qu'il convient de protéger (oiseaux, insectes, mammifères, végétaux). Il faut y assurer une utilisation continue pour renforcer le sentiment de sécurité.

Les parcs doivent permettre de multiples activités en trouvant le **juste équilibre entre le minéral et le végétal**, permettant à la fois la balade libre, la pratique du vélo ou du roller, mais aussi le recueillement, la détente, le repos et l'échange.

Nous serons vigilants sur cet équilibre qui ne doit pas trop favoriser le côté minéral. Nous souhaitons voir planter des arbres fruitiers et des arbres hauts, ainsi que des plantes exotiques, en lien avec l'histoire de Nantes et ses rapports avec différents continents, en s'inspirant des rues du quartier (rues du Sénégal, de la Guyane...). Nous ajoutons l'idée d'un rapprochement avec la Loire par des pontons « *plus proches de l'eau* ».

La mise en place de **lieux de culture et d'échanges** au sein des parcs nous semble également importante (installation éphémère, événements).

Chacun des parcs prévus doit avoir **sa propre identité** et proposer des espaces conviviaux de type guinguette.

NOS IDÉES
CONCRÈTES

- Des voies partagées vélo-piéton, avec des aménagements adaptés pour limiter la vitesse
- Des équipements pratiques modulables et adaptables, comme des parkings à vélos et des bornes électriques
- Des espaces d'expression artistique libre (sonore, visuel, spectacle vivant)
- Des poubelles avec tri sélectif et des bacs à compost à mieux signaler
- Un sol adapté aux différentes activités, qui permet de délimiter les zones et les usages (mou, dure...)
- Des lieux de vie permanents (guinguette, kiosque à journaux, food corner...)
- Des éclairages plus doux et permanents la nuit (idée des lampions ou des spots comme à la guinguette du belvédère)
- Des équipements sanitaires et culinaires (barbecues, tables, fontaines, toilettes...)
- Des assises variées et mobiles (transat, banc, chaises, blocs)
- Des végétaux variés

NOS
EXPÉRIMENTATIONS
SOUHAITÉES

- Créer des chemins lumineux et naturels, comme une alternative à l'éclairage urbain classique (voir PRO-TEQ – Starpath)
- Aménager des cuisines partagées



3.

Les boulevards et voies principales



Les boulevards et voies principales structurent l'île, permettant à la fois la desserte des différents quartiers et la circulation de transit, en particulier entre le Nord et le Sud de l'agglomération. Ils peuvent provoquer des conflits d'usage, et générer des problèmes de sécurité et de congestion.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

Nous nous interrogeons sur la capacité des boulevards et voies principales à permettre une bonne accessibilité au futur CHU et à accueillir les nouvelles populations arrivant sur l'île de Nantes, sans occasionner de congestion. Nous soulignons les problématiques de sécurité et nous nous questionnons sur les matériaux à trouver pour lutter contre les pics de chaleur, notamment à l'Ouest de l'île. Les boulevards doivent également prendre en compte les évolutions en matière de mobilité et s'ouvrir à d'autres usages, mêmes temporaires.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

Nous préconisons que l'aménagement des boulevards et voies principales soit délimité avec **un couloir pour les voitures, un couloir pour les piétons, un autre pour les vélos et une zone tampon** avec des bancs qui permettent la rencontre et l'échange sans danger, à l'ombre des arbres. Une manière de favoriser une cohabitation harmonieuse des modes de transport. Cet espace tampon pourrait également intégrer des îlots de verdure pour favoriser la biodiversité, des ambiances guinguettes ou des jeux de pétanque.

Partout sur ces espaces, le **piéton doit se sentir en sécurité**, notamment les publics fragiles. Pour que ces espaces soient rassurants, nous préconisons des ruptures dans les rythmes de circulation, une sécurité renforcée aux points d'intersection et une bonne signalétique.

Enfin, pour faire vivre ces boulevards et voies principales, nous préconisons leur **fermeture temporaire** à la circulation automobile lors d'événements. De façon ponctuelle, il s'agirait de redonner toute sa place au piéton et ce, de façon régulière (exemple: le premier dimanche du mois).



© Jean-Dominique Billaud/Samoa



NOTRE EXPÉRIMENTATION SOUHAITÉE

- Aménager différents niveaux (nivellement) de circulation selon les modes de déplacement (piétons, vélos, voitures), avec un code couleur pour les identifier



NOS IDÉES CONCRÈTES

- Des mobiliers et des équipements urbains: un éclairage qui favorise la sécurité, des bancs espacés régulièrement, des toilettes publiques, des points d'eau...
- Une priorité absolue à donner aux mobilités actives aux croisements stratégiques de circulation
- Des trottoirs plats, larges et sans obstruction en particulier pour les personnes à mobilité réduite, et des trottoirs végétalisés avec des pavés enherbés
- Des revêtements routiers qui favorisent la réduction du bruit, de la chaleur et qui soient perméables
- Des pistes cyclables séparées et sécurisées, dès que la place le permet, qui favorisent la continuité du réseau cyclable
- Des aménagements dédiés aux transporteurs, livreurs, pompiers... et des stationnements minute pour les riverains ou dépose express
- Des transports en commun à développer
- Une signalétique harmonisée sur l'ensemble de l'île, avec un code couleur visuellement impactant et différencié en fonction des modes de déplacement (piétons, vélos, voitures...)

1.

Les chemins de traverse, jardins et places de quartier

À l'échelle du quartier et des usages quotidiens

Chemins de traverse, jardins et places de quartier doivent être des espaces accessibles à toutes et tous en prenant en compte les besoins de chacun et chacune. L'île change, bouge, évolue et ces espaces participent à sa structuration, son identité en évitant que la structuration ne passe que par les grands axes passants. Nous pensons que la consultation des riverains du quartier est indispensable pour garantir l'identité de quartier qu'ils souhaitent avoir.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

L'habitat actuel et à venir dans le centre-ville est en majorité collectif, générant un **besoin de nature**, de « *dehors* », de déambulation, de jeux extérieurs, d'activités sportives... Les espaces publics doivent être conçus pour répondre à ce besoin croissant.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

Nous souhaitons des espaces apaisés, où l'on prend le temps, et **largement plantés**, avec des « *arbres moyens, composés d'essences locales et adaptés aux espaces* ». Places, jardins et chemins doivent constituer un espace apaisé, sans voiture, dans lequel le **partage de la voirie** s'effectue entre modes doux (vélos, piétons, mais aussi trottinettes, skates...). Nous nous questionnons d'ailleurs sur la **place des deux roues motorisées**, source de conflits d'usages si les espaces piétons ne sont pas sécurisés, et ne souhaitons pas y voir de circulation pour les livraisons.

À l'intérieur du quartier, les cheminements doivent être assez **simples, guidés** de façon naturelle. Aux entrées des cheminements, nous recommandons l'installation d'une **signalétique légère** indiquant aux piétons et vélos la destination, le temps de trajet et l'endroit où ils se trouvent sur l'île de Nantes. Au fil des chemins, des **équipements** doivent permettre de s'asseoir, d'être à l'ombre, et de faire une pause. L'ensemble doit dégager une **ambiance de quartier**, conviviale. Lors d'un **croisement avec les boulevards et voies principales**, nous soulignons la nécessité « *d'assurer les continuités vertes* », d'installer une signalétique adaptée et d'un éclairage pour garantir la sécurité, et de garantir la priorité des mobilités actives.



© Jean-Dominique Billaud/Samoa



NOS IDÉES CONCRÈTES

- Une signalétique adaptée avec des messages interpellants
- Des luminaires spécifiques (couleurs, formes...)
- Des vrais bancs en bois avec dossiers qui incitent à la pause, à l'ombre, près des points d'eau
- Des aires de jeux dans les places et jardins, dont le Parc des Oblates
- Des lieux d'exposition insolites, en libre accès extérieur (par exemple avec des accroches sur un mur extérieur)
- Des revêtements en petits pavés pour favoriser la perméabilité
- Des bacs potagers (d'herbes aromatiques par exemple) avec composteurs intégrés, favorisant l'échange et la rencontre
- Des points d'eau à installer
- Des boîtes à livres / à messages destinés aux riverains / à jeux de société
- Des distributeurs de sacs à crottes et des poubelles de tri sélectif



© Jean-Dominique Billaud/Samoa



NOTRE EXPÉRIMENTATION SOUHAITÉE

- Développer une signalétique et des luminaires, avec des couleurs et des formes (par exemple via des mosaïques), et proposer des parcours empruntant les chemins de traverses



2.

Les placettes de bloc, la rue des voisins (quartier République)



© Jean-Dominique Billaud

Pour les placettes de bloc et la rue des voisins qui seront développés dans le futur quartier République, nous nous sommes projetés sur la construction d'une identité commune, d'une ambiance de village, avec des aménagements et des usages contribuant à l'identité du quartier.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

La rue des voisins, comme les placettes, placent la proximité et la convivialité comme des priorités. Face à l'évolution des modes de vie qui génère notamment solitude et isolement, il s'agit de créer les conditions pour bien vivre ensemble, basées sur l'échange, l'engagement citoyen et la solidarité intergénérationnelle.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

Nous attendons de ces espaces, qu'ils soient « **chaleureux, accueillants** », avec des **espaces ombragés** équipés de bancs et d'assises. Un « *lieu qui donne envie de s'arrêter, de se poser, de s'asseoir.* ». Nous souhaitons laisser plus de place à la végétalisation et nous recommandons ainsi que les placettes soient composées de « *5 grands arbres minimum* », qu'elles soient « *verdoyantes, composées de bosquets, de pelouse, de végétation sauvage, de plantes, de fleurs qui favorisent la biodiversité.* » Les placettes et la rue des voisins pourraient également intégrer des **espaces pour les activités sportives**, comme la gymnastique ou la danse, des jeux grandeur nature qui permettent de fixer les usages, mais aussi des bacs plantés permettant la sensibilisation et les échanges de savoir-faire entre voisins. Nous préconisons que les **revêtements de sol** soient adaptés aux différents usages. De nombreuses rues de l'île de Nantes se ressemblent beaucoup et nous souhaitons que chaque rue du quartier République se démarque des autres en mettant en avant un élément distinctif. La rue des voisins pourrait ainsi avoir un **marqueur d'identité** comme « *L'arbre à palabre* » (avec des bancs en dessous) avec une pancarte « *Ici, on parle à une personne qu'on ne connaît pas* ». Une manière de mettre en confiance et de créer des liens avec les personnes isolées.



« Notre espace public idéal » dessiné par les membres du groupe pendant le temps d'atelier 3



NOTRE EXPÉRIMENTATION SOUHAITÉE

- Mettre en place un arbre à palabre (avec tables et bancs) sur une placette végétalisée pour favoriser les échanges, avec des matériaux bois et terre en évitant le béton



NOS IDÉES CONCRÈTES

- Végétaliser au maximum les placettes avec des espèces locales et faciles d'entretien en favorisant la terre, les bosquets, les fleurs, des arbres à fruits...
- Végétaliser au maximum le long de la rue des voisins, avec des arbres, bosquets...
- Une identité visuelle avec des revêtements de sol (exemple: enrobés, caoutchouc devant les écoles) avec de la couleur par petites touches
- Cinq arbres minimum par placette
- Des pavés plats pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, en granits colorés ou pavés 10x10
- Utiliser des matériaux biosourcés
- Des bancs à dossier droit en bois qui se fassent vis-à-vis pour permettre l'échange verbal avec une personne inconnue, son voisinage...
- Des distributeurs de sacs pour les crottes de chiens
- Des fontaines à eau, voire à eau gazeuse

3.

Les venelles et frontages



Nous souhaitons nous laisser porter par les projets et n'interviendrons qu'une fois le projet en place avec tous les acteurs. Nous nous interrogeons cependant sur les problématiques de gestion, d'entretien et de financement des venelles et frontages, ainsi que sur l'étroitesse des venelles quant à la question des accès pour les urgences, les livraisons, etc.

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

Les venelles et frontages ne sont pas une nouveauté à Nantes, mais ils n'existent pas encore dans les nouveaux quartiers en développement. Ces espaces intermédiaires, qui font le lien entre espace public et espace privé, favorisent l'appropriation des lieux de vie par les habitants et les échanges entre voisins.

LES USAGES ET AMÉNAGEMENTS SOUHAITÉS POUR DEMAIN

Les venelles devront être « *calmes et apaisées* », interdites aux scooters en raison de la vitesse et du bruit. Nous attendons de ces espaces qu'ils soient **plantés de manière foisonnante et naturelle, avec des végétaux** simples d'entretien et adaptés au changement climatique dont, pourquoi pas, des plantes mellifères. Pour les frontages, nous préconisons une « *végétation basse et variée* » et, pour rafraîchir les rues, l'installation de **pergolas de végétation**. En cas d'événement (fête des voisins...), nous demandons que ces espaces puissent être fermés de façon temporaire. Nous nous interrogeons cependant sur le **devenir des espaces verts**: qui va entretenir ces espaces? Comment avoir de la lumière naturelle pour les habitations au rez-de-chaussée et les commerces? Quelle évacuation et récupération des eaux?



© Équipe de conception urbain AJOA LAK



© Jean-Dominique Billaud/Samoa



NOS IDÉES CONCRÈTES

- Des animations: des micro-marchés, événements festifs et/ou culturels avec possibilité de fermer les venelles
- De la place pour les enfants, notamment des jeux pour enfants
- De la végétation: potagers, végétation basse et variée, pergolas de végétation, pavés enherbés...
- Des attaches-vélos adaptés pour les vélos-cargos (pas de pince-roues)
- Des équipements favorisant la propreté des espaces publics (poubelles, bornes avec sacs pour les crottes de chiens...)
- Une récupération de eaux pluviales pour l'arrosage
- Des pavés bétons poreux recyclés, recyclables et réutilisables
- Des décorations saisonnières et thématiques
- Des cheminements en bois « antidérapants » pour l'accès aux immeubles
- Des éclairages avec détecteur de mouvement à énergie solaire, notamment pour sécuriser l'accès aux parkings
- Des sols clairs qui n'absorbent pas la chaleur et renvoient la lumière (pour éviter les couloirs sombres)

→ Le groupe n'a pas formulé d'expérimentation souhaitée

Notre vision citoyenne en bref



LE TOUR DE L'ÎLE, LES BERGES

- Une **plus grande proximité avec le fleuve** : pourquoi pas des pontons, ou même des « plages » ?
- Une **continuité renforcée**, pour pouvoir faire le tour de l'île par ses berges, et pour se relier au reste de la métropole
- De **nouveaux « spots »**, espaces remarquables ou animés, mais aussi **des lieux de repos et de déconnexion**, ou encore des lieux laissés à la nature.



LES PARCS MÉTROPOLITAINS

- Un **juste équilibre entre végétal et minéral, entre les usages et les publics**, y compris la faune et la flore qu'il convient de protéger.
- **Des lieux à animer** : installations pérennes (ex : équipements de cuisine) mais aussi éphémères, pour des événements à caractère culturel.
- Un **travail sur une identité propre à chaque parc**



LES CHEMINS DE TRAVERSE, JARDINS ET PLACES DE QUARTIER

- **Des espaces largement plantés** (exemple : des pavés perméables, laissant passer le végétal)
- **Des espaces sécurisés** (éclairage, etc.) au profit des modes doux
- **Des cheminements simples et guidés**, par exemple par une signalétique légère
- **Des équipements permettant de s'arrêter, de « faire une pause »**, dans une ambiance conviviale (bacs potagers, boîtes à messages à usage des riverains, etc.)

SUR L'ÎLE DE NANTES, LA CONCEPTION DES ESPACES PUBLICS DE DEMAIN DOIT...

- Concilier l'ensemble des échelles, entre l'échelle métropolitaine et quotidienne
- Faire vivre la mémoire de l'île
- Créer des marqueurs identitaires singuliers
- Promouvoir la mixité sociale et générationnelle avec une attention particulière portée aux « publics empêchés »
- Répondre à la diversité des besoins et des usages
- Donner la priorité aux piétons pour circuler en sécurité
- Faire place au végétal
- Laisser plus de place à l'improvisation
- Faire vivre les travaux positivement
- Impliquer les citoyens dans l'appropriation, l'animation et la gestion des espaces publics (y compris dans l'organisation d'événement culturel)

À L'ÉCHELLE DU QUARTIER ET DES USAGES QUOTIDIENS

À L'ÉCHELLE DE L'ÎLE ET DES USAGES MÉTROPOLITAINS

LES FACTEURS DE CHANGEMENT À PRENDRE EN COMPTE

- La transition écologique et l'adaptation au changement climatique
- L'évolution démographique
- Le développement des mobilités
- Les nouveaux modes d'habiter et de travailler



LES BOULEVARDS ET VOIES PRINCIPALES

- Une séparation entre les modes là où c'est possible, avec comme priorité **la sécurité des modes actifs**
- Des « **zones tampons** » favorisant l'arrêt et l'échange : bancs à l'ombre, zone de jeu, etc.
- **Permettre aux modes doux de réinvestir les lieux ponctuellement**, par exemple par la fermeture ponctuelle de certains axes.
- **Des aménagements permettant de répondre aux enjeux climatiques** (trottoirs végétalisés, points d'eau, revêtements adaptés).



LES VENELLES ET FRONTAGES

- Des **venelles « calmes »**, qui nécessitent d'être interdites à la circulation de véhicules comme les scooters
- **Des espaces à planter avec des végétaux simples d'entretien**, avec une gestion par les habitants à anticiper



LES PLACETTES DE BLOC, LA RUE DES VOISINS SUR RÉPUBLIQUE

- Des **aménagements « chaleureux, accueillants » et accessibles** pour donner envie de s'arrêter et de se poser
- Des espaces **ombragés et végétalisés**, des placettes « verdoyantes »
- Des espaces permettant d'accueillir **des usages collectifs** : des activités sportives, des jeux ou échanges entre voisins
- Une **ambiance de village et une identité propre à chaque espace**, avec des marqueurs spécifiques

Fabrique **urbaine** & **créative**
de l'île de Nantes

samod



Parc des chantiers
© Valéry Joncheray/Samoa

**LE LAB CITOYEN VOUS REMERCIE
POUR VOTRE ÉCOUTE !**

nous
vous
-île

Suivez l'actualité du Lab Citoyen et retrouvez toutes
les informations sur le projet urbain de l'île de Nantes

sur www.iledenantes.com